

LA FAMILLE SOUPIRAN

SIMON SOUPIRAN

L'acte de mariage de Simon Soupiran le dit originaire de la paroisse de Saint-Michel, en Gascogne. D'un autre côté, son contrat de mariage le désigne ainsi: "Simon Soupiran, fils de défunt maître Anthoine Soupiran, vivant notaire royal de la ville de Saint-Sévère, province de Guienne, et de défunte Catherine Laborde". Le contrat de mariage, il nous semble, offre plus de garanties de véracité que l'acte de l'état civil. Il se fait à tête reposée, moins à la hâte, souvent sur les notes écrites des parties contractantes. Nous serions plutôt porté à croire que Simon Soupiran venait de Saint-Sévère, province de Guienne.

Simon Soupiran apprit le métier de chirurgien. A cette époque, l'état de chirurgien était plutôt un métier puisque le chirurgien était en même temps barbier.

Sous le régime français, peu de vaisseaux partaient pour des navigations océaniques sans avoir un chirurgien à leur bord. Soupiran, croyons-nous, fut d'abord chirurgien de navire. Au mariage de Soupiran, à Québec, le 26 août 1700, les témoins du marié sont Pierre Richard, capitaine, Jean Rochet, maître-charpentier, Elie Boucher et Nicolas Pyon, tous membres de l'équipage du navire le *Bien-Aimé*, "de présent en la rade devant cette ville". Ceci ne laisse-t-il pas supposer que Soupiran était chirurgien du navire en question ?

M. Soupiran, après son mariage, abandonna sa vie un peu errante pour s'établir à Québec comme chirurgien. Il y exerça son état pendant près d'un quart de siècle et il se créa une forte clientèle.